



# RABI

De Gaston Kabore

## GÉNÉRIQUE

1992, 63 min.

Réalisateur : KABORE Gaston

Interprètes :

KABORE, Yacouba (Rabi) / YERBANGA, Tinfissi (Pugsa) / NIKIEMA, Joseph (Kuilga) / KABORE, Colette (Kudpoko) / KABORE, Joséphine (Tusma) / NIKIEMA, Chantal (Laalé) / ZOUNDI, Vincent (Noaga) / YERBANGA, Paul (Pugsa jeune homme) / GUEM, Sylvia Nopoko (Tusma jeune fille)

## SYNOPSIS

Le père de Rabi, va au marché en vélo pour vendre les pots en argile que sa femme fabrique. Sur le chemin, il chute en voulant éviter une tortue. Il ramène l'animal chez lui. Rabi, fasciné par l'animal oublie son travail à la forge. Son père se débarrasse de la tortue pour le punir.

Pugsa, le vieil homme dont s'occupe Rabi l'aide à trouver une autre tortue. Rabi veut la domestiquer, mais finit par comprendre que sa tortue souffre. Il décide de lui rendre la liberté et la conduit à la lointaine colline que contemple Pugsa.

## DÉVELOPPEMENT

Cartons avec titre

Des enfants dans la brousse discutent avec un autre enfant, seul, qui est en retard. Derrière eux des hommes tirent des charrettes de bois. Les enfants vont chercher des termitières, puis rentrent au village. *Les enfants savent-ils pourquoi ils cherchent des termitières ?*

Au village, Kuilga propose à Pugsa, un vieillard qui fut très proche de son père, de venir habiter chez lui. Pugsa refuse, préférant passer ses derniers jours chez lui. Mais il accepte que Rabi, le petit garçon de Kuilga, s'occupe de lui.

Plus tard, les hommes partent à la ville vendre les pots d'argile. Seuls restent les enfants. En partant, le frère aîné de Rabi, Noaga, lui demande de ne pas gaspiller le charbon. Sa mère, Kudpoko, lui confie la garde de la cour.

– *Quelle est l'importance de cette forge pour la famille ? Pour le village ? Quelle est alors l'importance de cette famille dans le village ?*

Rabi forge maladroitement un outil. Les autres enfants du village se rassemblent dans la cour, chassant le grand-père qui préfère le calme (« *je vais sous le hangar, je vous laisse jouer* »). Les enfants comparent leurs oiseaux de compagnie.

L'aube. Le père de Rabi part en vélo. Il chute à cause d'une tortue. Il la ramène comme preuve de sa chute, car il a cassé tous les pots de terre cuite qu'il transportait.

– *Devant qui doit-il se justifier ? Quelle est l'importance des femmes dans ce village ?*

C'est Rabi qui l'accueille et lui donne de l'eau. Son père lui demande de regarder dans le panier. Rabi y trouve la tortue et la montre à sa mère et à sa sœur, pendant que son père explique sa mésaventure. Son frère lui demande de la lâcher et de venir travailler à la forge.

– *Quelle est la réaction de Rabi ? Peut-on deviner la suite des événements et les problèmes de Rabi avec sa famille ? Quels sont les indices qui nous guident ?*

Les femmes reviennent au village et passent devant l'habitation de Pugsa. L'une d'elle prend de ses nouvelles.

– *Que traduit cet intérêt ? Quelle est la place des anciens dans le village ?* Rabi arrive à son tour. Il lui prépare son tabac et lui parle de sa tortue. Il remarque le regard perdu au loin du grand-père et l'interroge. La réponse de celui-ci, la colline, ne satisfait pas Rabi, car elle est à peine visible. S'en suit un silence.

– *A la fin de cette séquence sont mis en place tous les éléments de l'histoire, ainsi que les rapports entre les différents personnages. Est-ce compréhensible à la première vision ? Cela devient plus clair en revenant sur cette séquence ?*

Les femmes fabriquent leurs pots en terre cuite. Pendant ce temps, Rabi joue avec sa tortue.

Un orage éclate. Tout le monde court se mettre à l'abri.

L'orage passé, Rabi évacue l'eau de l'abri de sa tortue. Son père lui demande de ne pas jeter l'eau devant leur habitation.

– *Sur quel ton le dit-il ? Que peut-on entrevoir comme reproche derrière ses propos ?*

Rabi reproche au grand-père son silence. Il revient sur la colline qui est très loin.

– *Qu'essaie de faire Rabi ? Et qu'essaie d'enseigner le grand-père ?*

Rabi va chez Tasma récupérer son tabac. Elle prend des nouvelles de Pugsas en rigolant, ce qui choque Rabi, qui pense que l'état de Pugsas ne prête pas à rire. Sur le chemin du retour, il croise Talato qui apportait son repas à Pugsas.

Rabi interroge Pugsas sur la femme et le fait qu'elle le déteste. Il a été choqué. Rabi parti, Pugsas se souvient de sa jeunesse et de sa relation avec Tasma.

– *Comment les enfants ont-ils interprété les souvenirs de Pugsas la première fois qu'ils ont découvert ce souvenir ? Comprend-on ce que le réalisateur nous montre ?*

Rabi joue avec sa tortue. Une femme lui reproche de la maltraiter.

– *Rabi l'écoute-t-elle ? Les enfants se souviennent-ils qui intervient alors ? Son père lui dit-il quelque chose ?*

Nouvelle journée. Rabi apporte le tabac à Pugsas. Mais ce n'est pas celui de Tasma. Pugsas se fâche et lui dit de ne jamais recommencer. Rabi sort une fronde. Il veut viser un oiseau. Pugsas le fait fuir. Rabi lui reproche. Pugsas lui fait la morale sur le fait de tuer un animal, seulement pour vérifier son adresse, c'est à dire sans nécessité.

– *Rabi le comprend-il ?*

Rabi joue avec sa tortue, pendant que les autres travaillent à la forge. Rabi veut passer une corde à sa tortue au risque de l'étrangler. Le père et le frère se plaignent de l'absence de bon bois, accaparé par la ville.

Le lendemain, le père décide de ramener la tortue dans la brousse, pour que Rabi se remette à travailler. Sa femme est d'accord avec lui.

– *A-t-il déjà eu une explication claire avec son fils à ce sujet ? Peut-on imaginer qu'il y en ait eu une ?*

Rabi arrive en pleurant chez Pugsas et lui raconte ses malheurs. Pugsas lui dit que comme c'est son père qui l'a trouvée, la tortue est à lui et il en fait ce qu'il veut.

Les enfants jouent, mais Rabi reste à part. Il finit par partir.

– *Pourquoi ?*

Le soir, Noaga essaie de capter une émission radio, mais n'obtient que des parasites et les reproches de sa mère. La famille discute de Rabi, triste et sans

appétit. Le père dit que ça lui passera. La mère dit que c'est à cause de la tortue.

– *Qui a raison ? Qui est le plus perspicace ? Comment est-ce montré ? Qui a le dernier mot ?*

Rabi brise l'abri de sa tortue.

– *Par colère ?*

Puis, rejoint Pugsas. Il pleure encore. Pugsas l'interroge sur l'origine de ses larmes ; il comprend que c'est à cause de la tortue.

Tous deux partent dans la savane. Après un long voyage, ils s'arrêtent sur des rochers. Pugsas interroge Rabi sur l'endroit et la raison de leur arrêt. *Pour se reposer*, lui répond-il.

– *Rabi a-t-il deviné les intentions de Pugsas ?*

Non, car il n'a pas vu les crottes de tortue. Ils sont sur le lieu de passage d'une tortue qui va s'abreuver chaque jour. Ils vont l'attendre et la prendre au passage. C'est une énorme tortue qui surgit. Ils reviennent avec elle au village.

La mère de Rabi lui demande où il était. Il répond sur la colline avec Pugsas, puis demande de l'argile, pour réparer les trous de souris chez le grand-père. Son père en déduit que Rabi est guéri.

– *Pourquoi Rabi ment-il ?*

Rabi retourne chez Pugsas et lui annonce son intention de construire la maison de la tortue chez lui. Pugsas lui dit de la construire plutôt près de l'habitation de sa famille, car cette tortue étant à lui, il ne risque rien.

Plus tard, Rabi revient prudemment avec sa tortue. Il la pose à distance de la forge et finit le trajet, seul. Sa mère soupçonne quelque chose. Il finit par avouer que Pugsas lui a fait un cadeau. Son père veut le voir. Rabi lui montre.

– *Quelle est la réaction du père ?*

Le soir, la mère allume le feu pour cuire ses poteries.

Le lendemain, Rabi construit un enclos en torchis pour sa tortue.

Sa mère et sa sœur parlent des douleurs des règles.

Rabi promène sa tortue en brousse pour qu'elle se nourrisse.

La mère et la fille trient les poteries cuites la nuit précédente.

Rabi retrouve le grand-père dans la forêt. Celui-ci regrette le temps où la brousse était une forêt d'arbres, impénétrable pleine d'éléphants, de hyènes et de lions. Ils sont là pour prélever de l'écorce, afin de préparer une décoction pour le fils de

Talato qui dort mal. Il dit à Rabi de demander pardon à l'arbre.

– *Qu'apprenons-nous sur Pugsà ici, sur son rôle dans la communauté, sur son rôle vis-à-vis de Rabi ?*

Tusma écoute les femmes qui passent devant chez elle raconter les ragots de la ville. Elle se souvient de sa jeunesse et son amour.

– *Cette séquence de souvenir est la même que celle de Pugsà. Pourquoi le réalisateur insiste-t-il sur cet instant de leur jeunesse ?*

Elle est ramenée à la réalité par Rabi qui vient chercher du tabac. Elle en fait cadeau à Pugsà.

– *Pourquoi ?*

Elle pleure. Elle lui raconte comment elle était amoureuse, prête à s'enfuir avec Pugsà mais il ne l'a jamais demandé. Elle ne lui pardonne pas.

Plus tard, Rabi attache sa tortue à un arbre avec une liane. Elle est sur le dos. Il lui donne à manger, puis part avec les autres enfants.

Rabi confie à Pugsà qu'un jour il ira sur la colline. Le grand-père lui demande pour quelle raison et lui dit qu'elle est à un jour de marche. Rabi affirme qu'il ira quand même. Puis il demande si Pugsà aime Tusma.

Un enfant est grimpé sur le dos de la tortue. Tous admirent la force de l'animal.

– *Qu'a gagné Rabi face aux autres enfants ?*  
La mère de Rabi l'appelle pour qu'il vienne nettoyer l'abri de sa tortue.

– *Pourquoi l'appelle-t-elle à ce moment-là justement ?*

Tusma demande des nouvelles de Pugsà à Rabi. Il lui dit que Pugsà a parlé d'elle. Elle le traite de menteur.

De retour à la forge, son père lui reproche ses absences, le temps qu'il passe avec sa tortue et menace de le battre.

Plus tard, Rabi cherche sa tortue, car elle s'est échappée.

La nuit. Rabi fait un cauchemar où il est transformé en tortue et maltraité par les autres enfants.

– *Quelle est l'importance de ce rêve ? Qu'apprend Rabi ?*

Au matin, il part avec elle.

Au village, son père va voir Pugsà pour se plaindre de Rabi. Il l'a cherché partout sans succès. Pugsà sait où il est allé. A la grande colline. Le père s'interroge sur le but. Le père est en colère.

– *Que cache cette colère ? De l'agacement devant l'insubordination de Rabi ? De l'inquiétude ?*

Rabi marche toujours. Il s'arrête là où Pugsà et lui ont trouvé la tortue, pour y passer la nuit. Il met sa tortue sur le dos, pour qu'elle ne parte pas.

Il rêve que la tortue lui parle. Elle se confie à lui, lui demande pourquoi il est venu ici ? Pourquoi la libérer ? Rabi n'était plus heureux de la garder prisonnière. Il la libère et se fera bastonner. La tortue lui parle des histoires que racontent les hirondelles sur les pays qu'elles traversent, sur les animaux qu'elles rencontrent, par exemple les tortues de mer menacées par les hommes fous, qui les tuent pour leur carapace. Rabi demande qui sont ces hommes. *Des hommes aussi fous que ceux d'ici* lui répond-elle.

– *Quel est le sens de ses propos ? Pourquoi lui confie-t-elle ça maintenant ? Est-il prêt à comprendre ? Pourquoi ?*

Le lendemain matin, il la dépose sur sa terre et la quitte. Il repart en boitant.

Arrivé à proximité du village, il interpelle sa sœur Laalé. Les parents sont fâchés. Il rentre avec elle. Sa mère soigne ses pieds.

Plus tard, il accompagne Pugsà chez la femme.

– *Comment a-t-il pu le convaincre ?*

Il entre d'abord. Tusma lui fait la morale. Quand elle demande comment va Pugsà, Rabi lui fait signe. Il s'avance. Rabi s'en va. Pugsà vient implorer son pardon.

Il regrette de ne pas voir la colline de sa forge. Pugsà n'a pas voyagé, mais a vu beaucoup de choses. Il lui conseille de ne pas borner son savoir au visible. Il doit être attentif à la nature. Elle lui apprendra. Rabi lui explique pourquoi il est parti. Mais pour Pugsà, c'est l'appel de la grande colline.

– *Que peut-on imaginer de la suite de cette histoire ? Rabi deviendra-t-il forgeron ou le disciple de Pugsà ?*

## LES PERSONNAGES

### Rabi

Rabi est différent des autres enfants, indépendant et forte tête. Il n'hésite pas à parler franchement, quitte à être insolent et pose les questions qui peuvent fâcher.

– *A quelles sortes de responsabilités, cette capacité, cette disposition à résoudre les conflits et guider les gens en leur posant de vraies questions sans détour, le prédisposent-elles ?*

Rabi est aussi un enfant taciturne, qui joue peu et ne manifeste guère d'entrain pour apprendre le métier de forgeron de son père.

Il n'hésite pas à marquer sa différence.

– *Quel est le signe le plus évident ? Le fait qu'il ait une tortue, alors que tous les autres enfants ont des oiseaux ?* Cette marque d'individualisme est cependant mal perçue dans le village et surtout par sa famille.

– *Pourquoi ? A quel personnage de fiction peut faire penser Rabi ?*

### **Pugsa**

Un seul villageois semble comprendre Rabi ou prendre le temps de l'écouter. Il s'agit de Pugsa. Il a compris que Rabi s'interrogeait beaucoup sur la vie et la nature. Pour l'obliger à ouvrir les yeux et trouver des réponses, il lui rappelle les règles de la vie en communauté (respect des aînés et du bien d'autrui) et le respect de la nature. Mais il sait que son enseignement ne portera ses fruits qu'avec le temps et l'expérience.

On peut s'interroger sur l'insistance de Pugsa à focaliser l'attention de Rabi sur la grande colline. *Que représente-elle ? Un lieu inaccessible aux hommes ? Un refuge ? Un lieu sacré ?* En mettant dans la tête de Rabi cette colline, en le «manipulant » pour qu'il décide d'y ramener sa tortue, Pugsa a réussi à se faire obéir de Rabi, sans la menace du bâton auquel l'a habitué son père.

– *Comment appelle-t-on ce genre de personnage dans un conte ?*

### **La tortue**

Elle est au centre de toutes les préoccupations, celles de Rabi, celles de sa famille, qui voit en elle un frein au travail de Rabi et celles de Pugsa qui la considère comme un vecteur, un support d'enseignement. Ne va-t-il pas aider Rabi à trouver une nouvelle tortue ? Objet d'apprentissage donc, celui du pouvoir, celui de la propriété, mais aussi objet de quête, l'apprentissage le plus important, est celui de la sagesse et du respect de la Nature.

## **THEMES**

### **Un voyage initiatique**

Relevez avec les enfants les éléments qui s'inscrivent dans la tradition du conte, du mythe : le rapport des hommes à la nature, la formule de politesse pour apaiser les esprits, les dieux, ne pas les mettre en colère, quand ils s'assoient sur les rochers ou entaillent l'arbre.

L'animal porteur de sagesse, le gardien du seuil, qui permet à Rabi de franchir la dernière étape de son voyage, qui se révèle à lui en lui parlant et quand il le sait prêt.

Le parcours du héros, le cheminement vers la colline, lieu sacré et sanctuaire de la tortue, mais aussi le cheminement intérieur des personnages, que ce soit Rabi qui prend conscience de sa cruauté envers l'animal ou Pugsa qui ravale sa fierté pour présenter ses excuses à la femme qu'il a blessée.

– *A ce propos, la fin du film marque-t-elle la fin de son initiation ou le véritable commencement de son apprentissage vers un rapport plus respectueux, en harmonie avec la nature ?*

### **Une chronique**

Il y a cependant peu d'éléments merveilleux dans ce film. Sa construction, une succession de courtes scènes, l'inscrit autant dans une démarche documentaire avec des instantanés, qui reviennent comme des souvenirs.

Toutes ces anecdotes s'inscrivent comme des témoignages d'un quotidien menacé de disparition. Le merveilleux n'apparaît plus qu'à ceux qui savent voir et se souviennent des dieux, la forêt disparaît et la modernité s'immisce peu à peu dans un monde intemporel, la radio et le vélo sont les seuls indices de modernité.

Rabi devient symboliquement le lien entre les générations, entre les mondes, celui des traditions et celui de la modernité. Il résout les problèmes pour que chacun puisse se concentrer sur l'essentiel.

– *Mais quel est-il cet essentiel ?*

*Fiche réalisée par Bertrand Mullon  
médiateur cinéma, dans le cadre du  
festival l'enfant et le 7<sup>e</sup> art 2008  
<http://aux4coins.org/>*